

# Il est mon Président..

Il s'agit bien sûr de Donald Trump. Comme ceux qui me suivent sur notre site le savent bien, il n'était pas mon choix..Mais Hillary Clinton n'a jamais été une option pour moi. Il a été élu conformément à la Constitution des Etats Unis, au terme d'un système selon lequel chaque Etat a un nombre de grands électeurs égal à sa représentation au Congrès, Représentants et Sénateurs. Certes la gauche et les médias - redondance - ne cessent de proclamer qu'il est mal élu car Hillary Clinton a recueilli près de 3 million de suffrages populaires de plus..Ce qu'ils ne précisent pas est la concentration de ces votes sur la Californie, New York, et quelques Etats de la Cote Est..

Le pays a voté Trump, et l'Amérique, comme l'ont voulu les Pères Fondateurs est une république, non une démocratie, qui refuse la dictature de la majorité, et protège les droits des Etats..S'il en était autrement, il suffirait d'avoir la majorité dans les Etats de large peuplement, et le Fédéralisme disparaîtrait au profit d'un jacobinisme centralisateur à la française. A cette objection fallacieuse, les dénigreur de son élection « *fair and square* », ajoutent les interférences du Kremlin qui aurait influencé le vote des électeurs..La réalité est que Wikileaks a laissé fuir un certain nombre d'emails supposés « hackés » par les services de renseignement russes, FSB, et GRU, qui émanaient de la campagne Clinton et du siège du parti démocrate. Le contenu de ces emails n'a jamais été contesté, leur diffusion a conforté ce que beaucoup savaient, les tensions à l'intérieur du clan Clinton, les mélanges de genre, en bref, un salutaire exercice de transparence. Mais jamais il n'a été prouvé ni même allégué, que la votation et son résultat avaient été altérés de quelque manière que ce soit.

Exit l'argument sur le Président illégitime. La réalité étant que la gauche et les media ( *hoops* , *encore une tautologie*), savent mieux que le peuple ce qui est bon pour lui..Et de ce point de vue, Trump ne peut pas avoir été élu, les sondages le donnaient largement perdant, l'establishment le récusait, le monde entier se gaussait des quelques esprits égarés qui lui donnaient 30 à 40% de chance de l'emporter..

Au crédit d'Obama et de Clinton d'avoir accepté le résultat du scrutin dès le 8 novembre...

Dès mercredi 18, j'étais à Washington comme membre de la délégation de New York du parti républicain..Une inauguration est un événement tous les 4 ans, qui combine liesse populaire, réceptions pour les donateurs principaux- il faut savoir que le cout des festivités de toute nature sur 3 jours est estimé à \$100 million dont moins de la moitié sur fonds publics, essentiellement la sécurité - , et passation solennelle des pouvoirs entre un sortant et un entrant sur les marchés du Capitole, devant les 3 branches du système constitutionnel, Législatif, Judiciaire et Exécutif. Chaque Etat organise ses propres événements, réunions, diners, bals.

En commun, le concert sur le Mall, près du Lincoln Monument, jeudi soir, et la passation de pouvoir vendredi a midi, suivi de la déclaration du nouveau Président, de la parade et le soir des 3 bals officiels, Liberty, Freedom et Forces armées, au total près de 40000 participants, le Président

et son entourage consacrant un quart d'heure à chacun de ces événements..

Je reviens sur la déclaration largement critiquée dans la forme et le fond, mais conforme à ce que l'on aurait du attendre d'un Président qui veut, à tort ou à raison, « make America great again »..

Achetez Américain, recrutez Américain, mais aussi promesse de rendre le pouvoir au peuple..Populisme, démagogie, protectionnisme, sans doute. La réalité est un programme massif et révolutionnaire de déréglementation, de baisse d'impôts sur les entreprises et les classes moyennes, et une politique de grands travaux pas nécessairement financés sur fonds publics.

La déréglementation est une nécessité dans tous les domaines, énergie, services financiers, logement, santé publique. Son impact sur l'économie, en terme de croissance et de création d'emplois, devrait être majeur. Nombre de membres du cabinet - milliardaires et banquiers, non répétitifs cette fois - sont novices en politique, mais venant aux affaires au terme de carrières dans le privé, ou même au Congrès, avec de fortes zones de compétence dans leur domaine de responsabilité. Ce Cabinet est remarquable par sa diversité et sa composition même s'il ne satisfait pas les bons esprits sur l'équilibre des minorités tel que préconisé par la gauche américaine.

Deux préoccupations pour moi, une politique trop agressive de barrières tarifaires et douanières, et un échec potentiel dans la substitution d'un système de marche à la loi Affordable Care Act , réforme clé mais partisane de l'administration Obama.

Je veux espérer que la renégociation de l'ALENA, zone de libre échange avec le Canada et le Mexique, sera un succès, bon nombre de ses dispositions demandent révision, et l'intérêt commun de 3 pays limitrophes et interdépendants devrait faire prévaloir des solutions de bon sens.

Le TPA avec l'Asie n'a pu être bouclé par l'administration Obama, les syndicats et groupes activistes US ayant demandé de nombreuses dispositions environnementales ou de protection des travailleurs qui ont servi de freins, et ont empêché un vote positif du Congrès, les démocrates étant en majorité hostiles sous la pression de l'AFL -CIO , voir aussi les déclarations hostiles de Bernie Sanders, et la volte face d'Hillary Clinton. Quant au TTIP avec l'Europe, il n'a jamais eu une chance d'être négocié, a fortiori ratifié, les intérêts de part et d'autre étant trop éloignés, et certains pays dont la France sapant le mandat originellement donné à la Commission.

On passe du GATT, Doha Round, à des accords dits régionaux, qui n'ont pu aboutir durant les 8 années de l'administration Obama, largement du fait de sa majorité politique et des groupes de pression qui les contrôlent et financent. Trump veut promouvoir des accords bilatéraux, avec nos voisins , et aussi avec le Royaume Uni, demandeur du fait du Brexit..

Quant à Obamacare, le risque serait une abrogation sans solution de remplacement, notamment pour les 20 millions de nouveaux bénéficiaires qui ne sont pas couverts dans le cadre de leur

emploi, et pour les malades chroniques rejetés par les compagnies d'assurance du fait de conditions dites préexistantes.

Pas de solution immédiate ou plutôt désaccord entre l'administration et les divers plans élaborés au Congrès du cote républicain. Dossier dangereux car susceptible de faire perdre les élections dites de *mid term* en novembre 2018.

En bref cette administration a un agenda ambitieux, une majorité au Congrès, et la capacité de nommer des juges à la Cour Suprême qui interpréteront la Constitution au lieu de la réécrire en fonction de leurs orientations philosophiques et idéologiques. Mais elle doit délivrer sur quelques uns de ses engagements majeurs des cette année. Il n'y aura pas de trêve, comme on l'a vu des samedi 21, avec la « marche des femmes », entreprise politique de tentative de déstabilisation d'un Président en fonction depuis moins de 24h..Avec des outrances verbales par les célébrités telles Madona qui parlait ouvertement de dynamiter la Maison Blanche..

Nous entrons dans une période de grande instabilité, Trump a fait venir ou revenir à la politique des classes sociales et catégories socio professionnelles qui s'en était désintéressées. Son agenda n'est pas celui du parti républicain mais il est encore moins celui que nous subirions en cas d'échec et de victoire d'un parti démocrate gauchiste et confiscatoire..

Apprenez à vivre avec une Amérique différente de celle des générations Clinton et Obama, plus isolationniste, et plus introvertie. Mais comptons sur le pragmatisme d'un Président qui fut beaucoup plus longtemps démocrate ou indépendant que républicain ,et qui s'entoure de compétences et non d'apparatchiks.